



Marche dans la Bible

Le sac d'exilé d'Ézéchiël

Ézéchiël 12, 4-11

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

La parole du Seigneur fut adressée à moi, Ézéchiël :

« Tu arrangeras tes affaires comme un bagage d'exilé, de jour, à leurs yeux. Et toi, tu sortiras le soir, à leurs yeux, comme sortent les exilés. A leurs yeux, fais un trou dans le mur, par où tu sortiras. A leurs yeux, tu chargeras ton ballot sur l'épaule et tu sortiras dans l'obscurité ; tu te couvriras le visage pour ne pas voir le pays, car j'ai fait de toi un présage pour la maison d'Israël. »

J'agis donc selon l'ordre que j'avais reçu : j'arrangeai mes affaires comme un bagage d'exilé, de jour, et le soir je fis un trou dans le mur avec la main ; puis je sortis dans l'obscurité et je chargeai mon ballot sur l'épaule, à leurs yeux. Alors la parole du Seigneur me fut adressée, le matin, en ces termes : « Fils d'homme, la maison d'Israël, cette engance de rebelles, ne t'a-t-elle pas dit : "Que fais-tu là ?" Dis-leur : Ainsi parle le Seigneur. Cet oracle est prononcé à Jérusalem et dans toute la maison d'Israël où ils résident. Dis : Je suis votre présage ; comme j'ai fait, il leur sera fait ; ils iront en déportation, en exil. »

La méditation

Le baluchon de notre cœur

Dieu enjoint à un homme de plier bagage et de quitter sa terre et son quotidien, et ce dernier s'exécute. Est-ce Abraham ? Non, c'est Ézéchiël qui doit jouer la comédie de l'exil. Et contrairement à Abraham, il ne part pas avec la totalité de ses biens et de ses proches, mais avec un « bagage d'exilé ». Qu'y a-t-il dans un bagage d'exilé ? Les migrants qui arrivent sur nos côtes n'ont souvent sur eux que leurs vêtements, dans le meilleur des cas. Ils sont partis pour sauver leur vie, et c'est avec la vie sauve (tout juste !) qu'ils sont repêchés et recueillis.

Que prendrais-je comme bagage s'il me fallait partir en exil ? Quel est mon strict nécessaire, ramassé en un petit baluchon jeté sur l'épaule ? Avoir déménagé de nombreuses fois m'a appris à ne pas trop m'attacher aux biens, mais malgré tout, il est bon, tous les 6 mois, de faire du ménage dans sa chambre, car les objets et papiers inutiles ne cessent de s'y accumuler.

La condition nomade est une caractéristique du peuple des Hébreux, invités à chaque génération à redire pour eux-mêmes : « Mon père était un Araméen errant. »* Et nous-mêmes, dans la foi, nous sommes toujours en chemin. Avec des temps de pause, mais aussi des éloignements, où plus grand-chose ne semble nous retenir à Dieu.

Quel bagage (spirituel) est alors notre seul lien à Dieu ? À quoi se réduit-il ? Et si je préparais mon bagage d'exilé ? Quel est le « strict nécessaire » de ma foi, ce petit baluchon qui m'accompagnera quand je paraîtrai devant Dieu ? Ne faudrait-il pas faire un peu de ménage à l'intérieur pour retrouver la force de mon lien au Seigneur ?

* Dt 26,5

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg